

AVENTURE ■ La jeune artiste roannaise Aurélia Brivet a pris la route pour un périple de cinq mois à vélo

Sur les chemins européens, à bicyclette

Mercredi 4 mai, en début d'après-midi, Aurélia Brivet, jeune graphiste roannaise, a donné les premiers coups de pédale d'un périple qui devrait durer cinq mois et la conduire dans cinq pays du vieux continent.

Etienne Choize

etienne.choize@centrefrance.com

A son âge – 26 ans – son père, Pierre Brivet, partait pour un périple de 13 mois qui le conduisait en Inde. Le vélo qu'elle enfourche ce mercredi est celui de sa grand-mère. Bref, le cycle, chez les Brivet, on en connaît un rayon. C'est même une affaire de famille.

Le vélo,
une affaire
de famille

Mercredi, en début d'après-midi, c'est sous un soleil radieux que la jeune femme a pris la route pour « a priori cinq mois ». De Roanne, elle ira en Allemagne, puis au Danemark, où un ferry devrait la conduire en Islande, avant de rentrer au bercail en passant par les Pays-Bas et la Belgique.



DÉPART. Le jour J, sur la place de l'hôtel de ville de Roanne, quelques cyclistes du Vélo club roannais (VCR) étaient venus pour escorter la jeune femme jusqu'à la sortie de la ville. PHOTO : C. VERDET

« J'avais envie de visiter le nord de l'Europe que je ne connais pas du tout. Je suis déjà allée en Europe de l'Est, en Afrique, en Asie du Sud-Est, dans les Caraïbes, au Moyen-Orient... », déroule la baroudeuse.

Sur sa monture, les vali-

ses chargées (28 kg), Aurélia Brivet est confiante. « Je suis hypermotivée, c'est une grande première pour moi, mais c'est un challenge que j'avais envie de relever », confie-t-elle.

S'élançant seule à l'aventure, elle a pris « de quoi continuer de travailler sur

la route ». Ordinateur, carnet de croquis et appareils photos lui permettront de poursuivre son activité de graphiste et d'honorer les commandes de ses clients tout en conduisant des projets personnels. « J'aimerais bien essayer de tirer une exposition de

ce voyage. Je vais aussi essayer de rencontrer des artistes... »

Pour elle, le vélo, c'est la liberté. « C'est un mode de déplacement proche des gens. Et ça permet de s'éloigner des sentiers touristiques », loue-t-elle. Sans plan préétabli, ce

mercredi 4 mai, la Roannaise sait seulement qu'elle dormira le soir même à Saint-Yan, en Saône-et-Loire. « Après, on verra au jour le jour. » Aurélia Brivet espère ainsi pouvoir compter sur la bienveillance d'autres cyclo-touristes prêts l'accueillir chez eux, notamment à travers la plateforme *warmshower* qui met en relation les voyageurs à deux roues. « Sinon, ce sera camping ou bivouac », lance-t-elle.

Ambassadrice du Roannais

Avec son pin's d'ambassadrice du Roannais bien en vue sur l'une de ses sacoches, Aurélia Brivet fera sans doute un peu rayonner le territoire. Une des raisons qui a peut-être convaincu la Ville d'attribuer à l'artiste une bourse « projet jeune » de 1.000 euros pour l'aider à se mettre en selle.

Tout au long des cinq mois qui l'attendent, Aurélia Brivet devrait rester connectée à travers un blog. En tout cas, elle promet d'essayer. À moins qu'elle n'ait trop la tête dans le guidon. ■

Web. Retrouvez Aurélia Brivet, son travail et son voyage, sur son site internet : aureliabrivet.com/